

PAYSAGE

Aménagement d'un village rue en Picardie

► Recalibrage de la départementale, recomposition des terre-pleins latéraux avec cheminements piétons au centre, plantations d'espèces régionales...

■ Les traditionnels villages rues de Picardie se désertifient sous le coup des logiques routières qui malmènent leur calme et brutalisent leur échelle. Au centre de Candas (880 habitants), la route départementale a atteint par endroit 11 m de large, mordant sur l'emprise des terre-pleins latéraux qui servaient autrefois à entreposer le matériel devant les corps de ferme, puis butant devant l'église sur un virage à 45°. Les habitants ont quitté les maisons, les façades de torchis à l'abandon ont commencé à tomber en ruine. Aide de la région à l'appui, la commune a fait le pari qu'un espace public reconquis amènerait de nouveaux habitants.



Séquence centrale (ci-dessus): les plantes vivaces, les pavés de grès, les sols en enrobé ou en stabilisé expriment une volonté d'humilité et d'ancrage dans le site. Ci-dessous, plus loin du centre, l'herbe succède aux plantations, des arbres signalent le carrefour, et la place du marché est sobrement traitée.



Sécurité routière améliorée

La démarche adoptée – première expérience d'une jeune paysagiste – se démarque des aménagements stéréotypés qui uniformisent le paysage de nos régions à grand renfort de mobilier urbain et de luminaires. Ancré dans son contexte, l'aménagement interprète le principe des terre-pleins, sous la forme de jardins linéaires longés par une noue pavée, de chaque côté de la

chaussée. Le cheminement piéton est placé au centre et non plus au bord de la chaussée, dispositif plus sûr qui permet de supprimer le trottoir et donc d'utiliser toute la largeur disponible. La sécurité routière est améliorée par le recalibrage des rues dans des dimensions raisonnables (5,5 m de large).

Pour ne pas souligner la voie par un alignement de bornes, de bancs ou d'arbres, et mettre au contraire en valeur la forme urbaine en révé-

lant l'espace disponible de façade à façade, les plantations d'arbres à feuillage léger ne sont pas symétriques et les luminaires éclairent les maisons plutôt que la chaussée. Différentes séquences de plantations se succèdent, plus simples à mesure qu'on s'éloigne du centre.

La place donnée au végétal conforte le besoin de verdure exprimé par les habitants, avec l'espoir d'éviter la floraison de plantes en pots pour les concours de villages fleuris. L'utilisation de plantes vivaces régionales limite l'entretien à deux interventions par an. La terre reste visible par endroits puisque certaines vivaces disparaissent avec les saisons, détail qui exprime l'identité rurale du village.

P. J. ■

FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'ouvrage: commune de Candas.
Maîtrise d'œuvre: Laure Planchais, paysagiste. Jacques Coulon, paysagiste consultant et mandataire des analyses réalisables (réalisées aussi avec Gilles Rousseau et Martine Gestin, urbanistes);

Yves Adrien concepteur lumière; DDE de la Somme, maître d'œuvre du chantier.
Coût: 1,158 francs HT (aménagement et plantation des espaces verts, réfection des bordures de chaussées et trottoirs, assainissement des eaux pluviales, hors éclairage). Soit 258 francs/m² HT.

inquième session du concours European France (1), présentant projets et réalisations. Les deux autres séminaires, programmés les 18 et 25 octobre, concerneront l'évaluation critique de la production bâtie des quatre premières sessions, et les enjeux de la dimension urbaine l'European.

1) Renseignements: European France, tél.: 01.40.81.24.53.

ARCHITECTURE

Grand prix de l'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts met son Grand Prix d'architecture au concours. Ouvert à tous les architectes et étudiants en architecture n'ayant pas atteint 35 ans au 1^{er} janvier 1999, il comporte trois épreuves éliminatoires successives. Il est doté de trois

prix d'un montant total de 230000 francs. Règlement du concours à demander, avant le 8 novembre, uniquement par correspondance, à l'Académie des beaux-arts, 23 quai de Conti, 75270 Paris Cedex 06.

Starck à Londres

Notre confrère le «Bulletin européen du Moniteur» du 27 septembre signale l'ouverture du premier chantier lon-

donien de Philippe Starck. Il s'agit de la transformation d'une usine des années 30 à Maida Vale (nord-ouest de Londres) en 38 appartements de 80 à 300 m². Cette opération d'environ 255 millions de francs concrétise le partenariat établi en avril dernier entre le designer et le promoteur britannique John Hitchcock pour des programmes résidentiels haut de gamme.